

Le châtelain de Careil joue son ancêtre...

Le château de Guérande s'anime le lundi et le mercredi soir avec une très plaisante balade théâtrale nocturne. Beauté des lieux, saveur des mots du XVI^e siècle. Suivez le proprio...

L'histoire

« Et puis là, un nouveau dol m'a frappé derechef : messire Dandelot de Cologne est arrivé en retard ! »

Qui donc parle la langue fleurie du XVI^e siècle, avec sa fraise blanche et sa rapière à la hanche, en son château de Careil ? Messire Jean de Boays de Baulac, ou plutôt son lointain descendant du XXI^e siècle, Erwan de Marion !

À 41 ans, dans un costume d'époque flatteur au pourpoint vert d'eau, le propriétaire du château guérandais assure une très honnête prestation théâtrale deux fois par semaine, cet été. Et marrante comme tout.

Pas snob pour un sou, Erwan. Il est de toutes les visites, animées ou aux chandelles, trois mois par an. Avec conviction, avec passion. Et ses spectacles commencés voici sept ans sont le fruit d'un travail partagé avec la famille et les amis.

Avec Cyrille Conan, par exemple. Ce Guérandais organise régulièrement des animations au château pour les séminaires d'entreprises, avec sa petite société Antarès. Lui et Erwan sont devenus amis. Cyrille est passé de l'autre côté, et a commencé à écrire et mettre en scène. Il s'est inspiré de Fortunes de France, en 13 volumes de Robert Merle, écrit dans la langue fleurie du XVI^e siècle.

« J'aime Robert Merle et son travail » avoue sobrement le truculent metteur en scène qui joue deux personnages, un médecin genre Diafoirus de Molière à moitié charlatan et un reître allemand au service du sieur de Boays.

Ce spectacle, le troisième, est joué pour la dernière année. Depuis près de dix ans, le château de Careil s'est enrichi grâce à ces visites théâtrales costumées. On revient pour découvrir le nouveau spectacle. Pendant un



Erwan de Marion, le châtelain, joue un lointain ancêtre, Jean de Boays de Baulac. Le spectacle est intelligent et rigolo comme tout.

peu plus d'une heure, une demi-douzaine de personnages par an, animent le château, de la cour au jardin en passant par ses belles pièces.

« Je suis un gagne-sûrement »

Pour augmenter les ressources, les de Marion proposent la location de la propriété pour des réceptions, des mariages et des salons, hors été. L'an prochain, l'hôte de Careil va créer un salon du chien de travail. Mais les visites animées et les visites jeux sont la première des ressources, avec près de 6 000 visiteurs annuels.

Le châtelain demeure optimiste, la

fréquentation augmente. « J'ai coutume de dire que je suis sans doute un gagne-petit, mais un gagne-sûrement. » À peine assez pour les travaux aux coûts bien inquiétants, mais le feu sacré demeure. Infatigable, Erwan est salarié durant l'hiver, dans une société d'élagage. Histoire de joindre les deux bouts. Ce n'est pas précisément la vie de château qu'on imaginerait : Virginie et Erwan, leurs deux enfants Cécile, 8 ans, et Benoît, 11 ans, se passent de chauffage central depuis trois ans : trop cher...

L'épée à la ceinture, celui qui rêvait d'une carrière militaire, passionné de plongée technique et de

parachutisme, a trouvé là sa vocation : monter sur les planches pour faire partager son amour du château familial. Avec panache !

Michel ORIOT.

Visite spectacle La Machine à monter le temps III, jusqu'au 26 août tous les lundis et mercredis à 21 h 30 précises. Visite en journée, pour les groupes, visites aux chandelles, visites classiques : sur le site www.careil.com Adulte : 10 €; ado (13-18 ans) : 8 €, enfant (moins de 12 ans) : 6 €. 02 40 60 22 99 ou 06 81 37 00 68.